

Territoires tissés

est un projet transdisciplinaire et collaboratif entre l'Association pour la valorisation et la promotion du tissage traditionnel d'Abomey (AVPTTA), l'École du Patrimoine Africain (EPA), toutes deux au Bénin, et l'ENSAV La Cambre à Bruxelles.

Depuis 2019, des échanges d'étudiant.e.s, de professeur.e.s et d'artisans tisserand.e.s sont en place afin d'appréhender un contexte de production artisanale exceptionnel et patrimonial, de contribuer à valoriser les textiles produits et le lieu des ateliers de tissage, dans leur environnement et leur ergonomie. Le projet interroge la création et l'artisanat comme un levier de rencontre, d'apprentissage et d'émancipation.

Territoires tissés s'inscrit dans un projet de coopération bilatérale financé par Wallonie Bruxelles International, avec le soutien financier de l'Académie de recherche et d'enseignement supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles (ARES), dans le cadre de sa politique de Coopération au développement.

<https://agonglovo.com/>



Alice Pandolfo, Christophe Asbzoljennafa Adonon



Territoires Tissés veut engager la création comme un cadre d'apprentissages, de rencontres et d'émancipation pour l'ensemble des participant.e.s, artisan.e.s, étudiant.e.s et enseignant.e.s.

La production textile locale et artisanale au Bénin est devenue plus chère que les importations industrielles asiatiques ou que la fripe européenne qui inondent le continent africain; ces phénomènes entraînent le déclin des productions locales et privent gravement cette activité artisanale de considération, malgré les véritables qualifications qu'elle implique. Aujourd'hui, la motivation des tisserands assurant une production destinée à la clientèle locale ou aux touristes s'effrite, se limitant à une stricte nécessité économique, au détriment d'un moteur créatif et de la richesse que véhiculent ces tissus traditionnels des Rois du Dahomey.

Alors qu'en Europe la conscience culturelle et symbolique des tissus s'est peu à peu étioyée dans une dynamique consumériste, *Territoires tissés* est l'opportunité d'appréhender les valeurs que véhicule la production du textile: un vecteur de civilisation, d'art et de culture, de techniques, une ressource patrimoniale et économique cruciale.

Les ateliers qui abritent l'AVPTTA et d'autres tisserands ont été spécifiquement conçus au Palais du Roi Agonglo (règne 1789-1797) pour accueillir l'activité du tissage : ils apparaissent comme un site exceptionnel de production artisanale, idéal à étudier, investir et modéliser dans cette perspective.

C'est tout l'écosystème des ateliers et leur place dans la ville d'Abomey que ce laboratoire interroge. Inscrit dans un programme de 5 ans, il aborde à ce stade cinq axes de travail:

- > compréhension, analyse, tissage et archivage des tissus traditionnels
- > mise en valeur des tissus et des objets produits : aménagement d'une salle de présentation et d'accueil, conception de dispositifs de présentation.
- > teinture végétale: formation et intégration de teinture végétale en utilisant les ressources du site même (manguier, eucalyptus, morinda, fibre de coco)
- > mise en valeur du site des ateliers: circulation sur site, cartographie, signalétique, promenades, en partenariat avec les guides touristiques de la ville.
- > interroger la possibilité et la pertinence d'une « signature» distinctive des textiles «Agonglovo» , qui signifie littéralement en Fongbe: tissé au Palais Agonglo.

Les voyages croisés au Bénin et en Belgique offrent sans angélisme des incursions dans les réalités respectives de part et d'autre.

En l'absence de toute possibilité de voyage en cette année 2020, les étudiant.e.s et les équipes croisées des partenaires ont développé le site internet Agonglovo.

L'absence de touristes au Bénin cette année ayant fortement impacté l'économie des ateliers, ce site veut soutenir les artisans dans la diffusion et la commercialisation, au Bénin et en Europe, des textiles tissés, en proposant une première sélection à commander en ligne.



Emmanuel Affossogbe, Christian Adjehounou, Chloé Gaertner, Angelo Alapini



Roland Atindebakou, musiciens tournaisiens

Les acteurs de *Territoires Tissés*

Constant Adonon est le responsable de l'APVTTA, l'Association pour la valorisation et la promotion du tissage traditionnel d'Abomey, et le coordinateur du projet sur place. Il est né à Abomey et descend lui-même d'une grande famille de tisserands à Agonglo; Constant attend du partenariat avec La Cambre et l'EPA une valorisation du tissage béninois, afin de promouvoir cette tradition et d'éventuellement la renouveler de façon pertinente et diversifier sa diffusion.

Christophe Asbzoljennafa Adonon: «le vieux sage», descendant d'une famille de tisserands, est la mémoire vivante de l'association. Il connaît énormément de motifs (certainement plus de 200), leurs techniques de fabrication et plus globalement l'histoire des textiles à la cour royale. De par sa connaissance du patrimoine lié au tissage africain, il est l'une des personnes-clé dans ce projet, en tant que maître artisan et doyen. Sa connaissance, transmise oralement, est unique et irremplaçable.

Les tisserand.e.s qui sont environ 30, âgés entre 25 et 70 ans, sont pour la plupart issus d'une famille de tisserands et habitent dans les collectivités autour du palais. Aujourd'hui, leur pratique répond principalement à des commandes au jour le jour, ce qui renforce leur fragilité financière et ne leur permet pas d'envisager leur métier à long terme, malgré la qualité de leur savoir-faire.

L'École du Patrimoine Africain : L'École du Patrimoine Africain (EPA), fondée en 1998 et représentée par son directeur Franck Ogou, a le statut d'organisation internationale au Bénin; établissement universitaire de 2ème cycle à vocation internationale, il est spécialisé dans la conservation et la médiation du patrimoine culturel tangible et intangible. Deux étudiants de l'Université d'Abomey-Calavi, Clara Dégunénon et Angelo Alapini, contribuent au projet dans le cadre de leur Master en Patrimoine sur une durée de deux ans. Ils mènent une recherche sur l'histoire du palais et du patrimoine lié aux tisserand.e.s et contribuent à rendre lisible et visible l'histoire et les légendes véhiculées par les tissus.

La Cambre est une école supérieure des arts (ESA) organisée par la Fédération Wallonie Bruxelles. L'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre (ENSAV), fondée en 1927 par l'architecte et décorateur Henry van de Velde, compte 650 étudiants répartis dans 18 ateliers aux pratiques spécifiques dans les champs de l'art et du design. Les ateliers d'Architecture d'intérieur représenté par Pierre Lhoas, de Design industriel, représenté par Giampiero Pitisci et de Design textile, représenté par Anne Masson sont à l'initiative de *Territoires Tissés*, dans une perspective d'intégration graduelle de différentes disciplines et pratiques. Une douzaine d'étudiant.e.s sont impliqué.e.s chaque année dans ce projet interdisciplinaire qui engage la création comme un levier collaboratif pour apprendre, innover, mutualiser les savoirs et savoir-faire.

Estelle Chatelin est designer textile, diplômée de La Cambre en 2017. Suite à un stage à l'AVPTTA effectué pendant ses études, elle a consacré son travail de Master à un travail collaboratif avec les tisserands Pauthin Gangbe et Georges Ahokpe; appréhendant des réalités respectives complexes et démystifiant des paradis fabulés, ils ont tous trois œuvré ensemble avec lucidité pour produire des objets sensibles. Elle coordonne et accompagne les étudiant.e.s stagiaires ainsi que le séjour des artisans en Belgique.





Clara Schuller et Margot Mennicken présentent aux guides de la ville, le plan des ateliers tracé à l'entrée du Palais



Préparation des fils de chaîne aux ateliers



sac, Klibibi, 100% coton



Echantillonnage



nappe Devo, 100% coton -

photos: Chloé Clément